

Après l'obscénité de la guerre, le cabinet des horreurs

II. Richard Perle, le „Prince des ténèbres“

Richard N. Perle compte parmi les pires de ces sinistres faucons, néocons et autres cons de l'entourage d'un président US encore plus sinistre. Leur ambition à tous est d'imposer au monde à la fois la *lex* et la *pax americana*.

Typique pour la bande est qu'elle applique à sa politique au Moyen-Orient les mêmes recettes qu'elle a utilisées sous Ronald Reagan dans sa stratégie face à l'URSS. Typique aussi est l'imbrication entre la haute finance et la haute politique que tous pratiquent comme métier pour ainsi dire.

Richard N. Perle est né à New York en 1942. Diplômé de l'Université de la Californie du Sud, il quitte en 1980 les services gouvernementaux, mais après l'élection de Reagan, il y retourne un an plus tard comme Secrétaire adjoint à la Défense. C'est là qu'il gagne son surnom de „Prince des Ténèbres“ qui lui va comme un gant. La même année 1981, il accepte un cachet de 55.000 \$ d'une firme israélienne. Deux ans après, le „New York Times“ révèle que Perle a recommandé à l'armée US d'acheter des armes de cette firme ... Evidemment, l'un n'a rien à faire avec l'autre!

Petit saut dans le temps: le 17 mars 2003, „The New Yorker“ publie un article de Seymour M. Hersh, dans lequel le journaliste rapporte que Perle a rencontré le 3 janvier au cours d'un dîner à Marseille, Harb Saleh Al-Suhair, un riche industriel d'Arabie Saoudite. Pour ce dîner, le tristement fameux Adnan Khashoggi, impliqué dans les scandales du „Iran-Contra“ et de la BCCI (voir éditoriaux „k“ d'avril et mai), avait servi d'intermédiaire.

Officiellement, il s'agissait de discuter les moyens d'éviter la guerre avec l'Irak, officieusement, Perle voulait convaincre le millionnaire d'investir avec dix confrères arabes chacun dix millions de dollars dans une société de capital-risque, dont il est l'un des trois „managing partners“: „Trireme Partners L.P.“, enregistrée à Delaware en novembre 2001, deux mois donc après le „9/11“. Manifestement, la firme a „cherché à profiter directement de la peur du terrorisme“ („Horizons et débats“).

Jouant l'indigné, Perle a qualifié Hersh comme „ce qu'il y a de plus proche du terrorisme en Amérique“. Pas besoin de s'étonner que le „New York Sun“ ait immédiatement pris parti pour Perle, quand on sait que la „Hollinger International Inc.“, dont celui-ci est le directeur, a créé ce quotidien en 2002? Et si

l'on ajoute que la compagnie vient de payer 73,7 millions de dollars à ses „senior executives“, la question à deux euros est: Combien de ces millions sont revenus au cher Richard?

Le valeureux financier-conseiller a pourtant dû démissionner le 27 mars comme président du „Defense Board Policy“, élaboussé par un autre scandale: „Global Crossing Ltd.“, une compagnie de télécommunications en faillite, avait essayé d'obtenir à travers son consultant, son lobbyiste Perle l'accord du Pentagone pour être vendue en Asie, et pour cette noble tâche, ce dernier allait encaisser entre 750.000 \$, selon ses propres dires, et 1.500.000 \$, selon d'autres sources.

A la demande expresse de Rumsfeld, Perle reste membre de l'illustre cercle et il est toujours un „Resident fellow“ du „American Enterprise Institute“ (AEI), „think tank“ (boîte à idées) des néocons, et directeur de la „Autonomy Corporation“, une compagnie britannique qui fait du business avec le gouvernement US et qui a récemment décroché un contrat juteux: on nous expliquera sûrement comment.

„Conseil pour la politique de défense“

C'est Reagan qui a créé en 1985 le „Defense Board Policy“ pour cogiter sur des stratégies du ministère de la Défense, ... ne serait-ce pas plutôt de l'Aggression? Il regroupe ce qu'il y a de plus réactionnaire aux USA. Y figurent notamment Eliot Cohen, un des principaux idéologues d'extrême droite, Newt Gingrich (de sinistre mémoire), David Jeremiah, administrateur de „Technology Strategies and Alliances Corporation“, ainsi que du JINSA („Jewish Institute of National Security Affairs“, un groupe de pression pro-israélien particulièrement influent), Henri Kissinger (tiens, tiens!), William Kristol, „étoile“ du AEI, Gary Bauer, membre du JINSA et ancien directeur du „Jerusalem Post“, Dan Quayle, ancien vice-président, dont on se demande qui de lui et de Dubya est le plus stupide, James Schlesinger, secrétaire à la Défense sous Nixon et Ford, George Shultz, secrétaire d'Etat sous Reagan, James Woolsey, ancien directeur de la CIA, membre du bureau du JINSA et associé du „Paladin Capital Group“ qui „fait dans le capital de risque pour des entreprises souhaitant rafler des contrats auprès du nouveau département de la Sécurité inté-



Richard Perle: Money, money, money ...

rieure. L'an dernier, les clients de Paladin ont hérité de contrats totalisant un milliard“. (Le Devoir, 03.04.03)

La crème de la crème, quoi!

En 1996, Perle, en tant que membre du JINSA et conseiller de Netanyahu, avait suggéré à celui-ci la déportation des Palestiniens vers une région d'Irak où la dynastie hachémite serait rétablie: Il avait donc déjà ce pays en ligne de mire, car tout comme Wolfowitz, autre vétéran-guerre invétéré, il a toujours préconisé l'affrontement sans merci avec Saddam, en attaquant par ailleurs la France pour son attitude dictée par de ... „bas intérêts commerciaux“. Il fallait bien que ce soit lui qui le trouve!

Après l'élection de Bush, Rumsfeld avait tout naturellement nommé Perle président du „Defense Board Policy“. Dans cette qualité, celui-ci divulguait sans gêne des informations d'Etat confidentielles sur l'Irak et la Corée du Nord.

Prenant comme exemple l'attaque israélienne sur le réacteur irakien d'Osirak, il proposa d'attaquer celui de Yongbyon, afin d'empêcher la Corée du Nord d'avoir la bombe.

Il a fait ces déclarations dans une communication pendant un séminaire pour investisseurs organisé par „Goldman Sachs“ sur les moyens de profiter des conflits avec les deux pays. L'intervention de Perle était judicieusement intitulée: „Implications d'une guerre imminente: L'Irak maintenant. La Corée du Nord ensuite?“ Au cours de son exposé, il a expliqué en détail comment tirer profit de la Guerre d'Irak ... avant même que celle-ci n'ait été déclenchée!

„C'est infernal, dit Charles Lewis, directeur du Centre pour l'Intégrité Publique. Nous faisons la guerre, et plusieurs gens qui servent dans des organismes étatiques ne pensent à rien d'autre qu'à gagner de l'argent avec elle.“

Qu'a-t-on besoin d'ajouter? Qu'entre-temps Perle a appelé de ses vœux un ... „Acte de libération de la Syrie“?

Guy Wagner

▷ Dans notre prochain numéro: Donald Rumsfeld, Dark Vader jusqu'au-boutiste